



château de l'Anthaudière



Au Moyen Age il devait exister à l'Arthaudière de petits jardins à vocation vivrière. Fortement influencé par la Renaissance italienne, le système de jardins en terrasses, reliées par des rampes et des escaliers, à l'intérieur du carré que nous connaissons, date du début du XVII^e siècle. L'entrée des jardins était alors située dans le mur de clôture nord, entre le château et les communs ouest. Trois canaux descendant des collines alimentaient les jardins en eau.

Les jardins sont modifiés au début du XVIII^e siècle en prévision de l'érection de l'Arthaudière au marquisat. Sous l'influence des travaux de le Nôtre, ils s'ouvrent sur l'extérieur. Les murs de clôture sont arasés au niveau que nous leur connaissons aujourd'hui et l'allée centrale est percée, réorientant le château vers les paysages du Vercors.

Au XIX^e siècle, les Marciou augmentent les plantations sans modifier la structure des jardins. Ils prolongent l'allée centrale du côté ouest jusqu'à la route et la terminent par un exèdre de verdure. Ils créent une allée extérieure qui conduit au bois sud aménagé en nouvel espace d'agrément. C'est la nouvelle notion de déambulation spécifique au XIX^e siècle, qui influence cette évolution.

Le château de l'Arthaudière est un témoin de l'histoire du Dauphiné depuis le XIII^e siècle. Au service des Dauphins puis des Rois de France, les Arthaud, seigneurs qui laissèrent leur nom au château, puis les la Porte, après 1483, jouèrent un rôle très important dans la province, s'illustrant notamment au cours des guerres de religion.

L'architecture du château garde la trace de chaque période de cette histoire du Moyen Age jusqu'au XIX^e siècle. La tour ronde témoigne du rôle défensif de l'Arthaudière entre le XIII^e et le XV^e siècle. La Renaissance a laissé son empreinte dans le portique de l'aile ouest et le rez-de-chaussée de l'aile nord. Les façades du château, les jardins et les écuries expriment les changements que connaît la société française aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Classés au titre des Monuments historiques en 1991, le château et ses jardins font aujourd'hui l'objet d'une importante campagne de restauration conduite par la mairie de St Bonnet de Chavagne, avec le concours du Ministère de la Culture et du Conseil Général de l'Isère, et le soutien financier de l'Union européenne.

un peu
d'histoire

En 1680, un nouveau corps de bâtiment reliant l'aile nord du château à la tour carrée médiévale dans l'angle sud-est de la cour donne naissance à l'aile est dont les décors s'alignent sur ceux de l'aile nord. Ces travaux sont conduits par Jean de la Porte en prévision du mariage de son fils, Joseph. Ce dernier décédant sans enfants, son frère cadet, Claude Mathias hérite de l'Arthaudière puis des biens de la branche aînée de sa famille.

Claude Mathias, avocat au parlement de Grenoble, à la tête d'une fortune considérable, demande l'érection de ses terres de l'Arthaudière au rang de marquisat en 1726. Il engage alors d'importants travaux qui modifient profondément le château pour le rendre digne de son futur statut.

L'aile ouest est élevée avec ses décors qui reproduisent ceux des ailes nord et est. Les petits culots sculptés au second étage pourraient provenir du portique de l'aile sud détruit à l'occasion de ces travaux. La génioise est mise en place pour unifier la cour. Louis XV accorde le marquisat à l'Arthaudière en 1729.

Dans la première moitié du XVI^e siècle la maison forte médiévale s'agrandit. Un portique voûté est adossé aux murs sud et ouest de la cour et les bases de l'aile nord sont jetées avec la construction des grandes salles voûtées du rez-de-chaussée. Les culots sculptés à la retombée des voûtes du portique mêlent des influences de la Renaissance italienne à des thèmes médiévaux traditionnels.

En 1580 le château est incendié par les huguenots. En 1582, Henri III accorde à André II de la Porte une récompense de 6000 écus pour le dédommager de ses pertes et le remercier de son engagement à son service au cours des guerres de religion. Grâce à cet argent André reconstruit l'Arthaudière.

Les travaux qu'il engage donnent naissance à l'aile nord et à ses décors sculptés. C'est à cette occasion que les portraits dans les médaillons sont ré-incrustés entre les arcades du portique de l'aile ouest. Le blason visible aujourd'hui au dessus de la porte d'entrée est celui des Marciou de l'Arthaudière. Mêlant les armes des trois familles nobles qui ont possédé le château, il a remplacé après 1848 le blason des la Porte de l'Arthaudière.



four à pain et pressoir



























Montmiral

la chèvrerie



